

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FANTASQUE.

H. ROWEN, Imprimeur, (No. 2) Rue Grant, St. Roch.
AUBIN, Rédacteur, PROPRIÉTAIRES (No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me
plait, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Prix: deux Sous.

ol. 3. Quebec, 18 Mars, 1841. No. 31.

MELANGES. LES BOHEMIENS DE PARIS.

LE MOURANT VIVANT.
règle générale, le valétudinaire est celui qui fait métier d'être malade et qui ne sa vie à faire semblant d'être sans cesse à deux doigts de la mort. Du e il se porte comme un charme, tout en épuisant la série des affections énu- bées dans le redoutable dictionnaire médical.
quelquefois après s'être lassé de vendre des contremarques ou des cannes-om- s, d'attacher la fortune au bout d'une chaîne en chrysocale, l'un de ces êtres iformes et prestigieux qu'on nomme les bohémiens de Paris a l'esprit de s'é- r valétudinaire; il simule pour commencer un enrouement pour lequel il se son ambulance à l'Hôtel-Dieu. Là, le valétudinaire prend des peines in- ables pour se ménager une voix suffisamment rauque pendant la durée de rylanée et le secours Monthyon à sa sortie.
ondamment muni de pectoraux et réconforté par un viatique en menue mon- il se met en quête d'une maladie nouvelle et pique une tête à l'hôpital St- s; sous prétexte d'un cancer du pylore. C'est là qu'il passe le printemps, n des amours et des asprges.
ent la chaude saison. Alors les établissemens philanthropiques extra-muros nt sa villa Orsini, sa résidence d'été; il n'a garde de s'y installer, lorsque egiature a cessé d'être une nécessité de la vie parisienne.
and, vient la chute des feuilles, le valétudinaire est invariablement phthisique, etie toux sèche l'introduit de plein droit à la Charité et se prolonge jusqu'au nt où le deuil de la nature ne prédit plus leur sort aux jeunes Millevores.
rs il se sent saisi d'une fièvre quarte qui soutient sa souffreteuse existence aux premiers beaux jours de la saison nouvelle. Le chant du rossignol et ses fraîches du printemps l'avertissent d'être atteint d'une ophtalmie, à l'aide uelle il est reçu aveuglement à Beaujon. Il ne rouvre les yeux à la lu- que lorsque les équipages qui sillonnent la grande avenue des Champs- ont disparu pour faire place aux piétons, auxquels ce qui reste de pou- ur cette route féérique de la fashion est alors dévolu.

Le valétudinaire est né sensible et compatissant. Il est plein de pitié pour ses anciens coreligionnaires qui ont encore le malheur de se bien porter, de braver les injures de l'air et de vendre des briquets phosphoriques sur la voie publique. Son patelot de serge grise, uniforme de l'hôpital, l'établit une puissance dans son palais dallé d'asphalte; son médecin, toujours choisi parmi les célébrités, vient prendre chaque matin le bulletin de sa santé et lui prescrire un régime un peu moins sévère que celui du très-illustre Sancho Pança.

Le valétudinaire est le suzerain de ce vaste domaine, que la bienfaisance publique a composé de quatorze palais, d'un budget, d'un conseil-général et de plusieurs inscriptions de rente. Il désigne chaque saison celui de ses fiefs où il daignera fixer sa résidence.

Cependant, vers le déclin de ses jours, le valétudinaire se lasse de cette vie nomade. Il accepte une demeure définitive où il transporte tout le confort de ses autres châtellenies seigneuriales. C'est l'hospice des vieillards, où il entre pour cause de vieillesse, la seule maladie dont il ait jamais été réellement atteint.

Vous avez rencontré le valétudinaire parcourant incognito les départemens de son royaume de Paris; vous l'avez surpris dans son savant négligé de monarque malade; il s'est recommandé à votre générosité de sujet en demandant l'aumône d'une pièce de deux sous; vous avez soulagé sa royauté souffrante et bouché les nombreuses lézardes de sa liste civile décrépite.

On ne sait pas encore si le valétudinaire parvient à mourir. Ce qu'il y a de certain, c'est que s'il meurt, il meurt centenaire.

LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 18 MARS, 1841.

BOITE DE PANDORE.

(POUR LE FANTASQUE.)

PHILOLOGIE

Mr. le Rédacteur,

Le scribe éditeur du CANADIEN accumule sans pitié les outrages contre la langue en continuant à céder aux fougueux élans de son génie stérile. Aidez lui, s'il se peut, à se tirer du labyrinthe où l'engage un imprudent enthousiasme.

Les remarques qui vont suivre réfèrent au CANADIEN de vendredi dernier. Le numéro de lundi du même journal fournit aussi son contingent de beauté nouvelles qui subiront l'analyse à leur tour. Le paragraphe éditorial que nous allons de suite examiner se rattache à l'élection de Mr. Ogden à Trois-Rivières. Nous procéderons comme ci-devant par des citations textuelles suivies de commentaires.

1o Cette ville (Trois-Rivières) s'était irritée quand on avait voulu la rayer nombre des villes. — On dit s'irriter de quelque chose.

2o Elle s'enort coupablement. — On doit sans doute rapporter au tems Marot l'usage de cet adverbe que l'on ne retrouve aujourd'hui nulle part; par qu'il sent trop le pathos gaulois.

30. Elle jette des cris de joie comme autrefois les peuples de la Grèce, lorsque les Romains leur annonçaient une ombre de liberté. — On n'annonce pas une ombre, on la montre.

40. Cette ville sur laquelle avait pesé plus lourdement la main de l'iniquité, la plus lourdement serait exact. — Cependant il eût été convenable, de dire plus simplement : cette ville qui avait le plus souffert. — Néanmoins une figure produit plus d'effet. — Il est si élégant de dire : la main du crime, la main de l'iniquité.

50. Qu'elle allait encore appesantir le poids de ses maux. — Il eût fallu aggraver, n'est-ce pas ? Appesantir le poids est un peu dur ; cela fait peser davantage.

60. En aidant un gouvernement coupable à l'anéantir et à lui arracher son existence. — Être anéanti c'est être déjà privé de l'existence. — On n'arrache donc pas l'existence à quiconque est mort une fois, une fois anéanti. — Le prétendre serait folie ; l'écrire est inconcevable.

70. Était-on assez insensé de croire qu'on abrogerait en sa faveur un bill qu'on se faisait que suspendre pour faire taire toutes les haines. — Il est fort imprudent, pour ne rien dire de plus, d'attribuer aussi légèrement des haines à ses concitoyens en se faisant l'organe d'un Journal qui n'a cessé, depuis sa fondation, de protester contre une telle imputation de la part de nos adversaires politiques. Les sentiments haineux sont de ceux que l'on refoule au fond de son cœur, que l'on garde pour soi. — Il y a, sans doute, des hommes dont la plume, comme les paroles distille incessamment le venin de la haine. Mais ceux-là ne sont point compris du public éclairé ; leur voix n'a pas d'écho parmi les citoyens vertueux.

80. La raison était-elle là quand on pensait qu'on serait plus épargné que le reste du pays, lorsqu'on parlait la même langue, lorsqu'on avait les mêmes mœurs, et qu'on avait à défendre cette même nationalité que l'on veut (éteindre ?) faire disparaître de la face du monde. — Voilà peut-être du sublime, car il est obscur le sublime d'une pensée lorsque, franchissant les limites connues, elle va se cacher derrière les nuages au-delà de l'Éléon. Cette phrase est réellement au-dessous de l'analyse.

90. Honte à cette ville coupable !..... elle méritait d'être effacée sous la main du crime. — On ne conçoit pas qu'une ville puisse être effacée. — Que ce soit au moins par une puissance quelconque.

10. Comme un enfant efface de son doigt mouillé les hiéroglyphes (hiéroglyphes ?) qu'il a tracés sur la pierre. — La pompe de cette comparaison n'en rachète pas l'insignifiance.

110. Elle verra si quand on commet des crimes on a de la reconnaissance. — Le vague de cette phrase empêche d'en pénétrer le sens ; c'est peut-être du sublime obscur ; mais les intelligences vulgaires n'y atteignent pas.

120. Sans doute un intérêt local mal-entendu. — Entendu, pris comme adjectif, doit être séparé de l'adverbe ; mais on écrit avec le trait-d'union le substantif mal-entendu.

On lit dans une autre paragraphe, (numéro de Vendredi), au sujet du système de Mr. Vattemare :

130. Nous avons déjà eu occasion de parler de l'avantage de ce plan qui jette tant de lumières et d'industrie sur toutes les classes de la société, etc. — On répand les lumières, on favorise l'industrie, on jette les mots au hasard sur le papier. — (à continuer.)

UN AMI DU PROGRÈS.

Québec, 17 Mars 1841.

A la demande de quelques personnes, nous allons commencer l'impression d'un petit ouvrage qui aura pour titre : *Pamphlet pour servir à l'histoire de l'intitulé Vallemare à Québec*, et qui contiendra tous les procédés, discours, etc. qui ont rapport à l'institution projetée. La publication de ce recueil qui ne peut manquer d'être intéressant pour tous ceux qui ont à cœur la réussite de l'entreprise et qui ont pris part aux travaux préliminaires, n'étant nullement faite dans un but de spéculation privée, le prix en sera très-médiocre et proportionné au nombre d'exemplaires qu'il en faudra frapper. Des listes de souscription seront circulées sous-peu ; ceux qui desirent obtenir ce pamphlet sont priés d'y mettre leur nom, car il n'en sera tiré que la quantité retenue.

* * * Nous avons admis dans nos pages une critique littéraire et nous consentirons à publier de semblables écrits lorsqu'il y régnera de la bienséance et de la modération et que leurs auteurs ne nous cacheront point leur nom ; mais nous refuserons toujours toutes communications d'un caractère personnel tant que les écrivains garderont l'anonyme. Nous espérons que cette explication satisfera pleinement ceux qui verront leurs écrits refusés, dès qu'ils ne se seront point conformés à nos conditions. Nous croyons devoir dire de plus que nous n'époussons point comme autres les opinions de nos correspondans ; c'est bien assez que nous leur prêtons nos pages qui du reste sont ouvertes indistinctement à tous les sens d'une polémique modérée tant sous le rapport du volume que sous celui de la qualité.

(FABLE.)

LE GLAND ET LE CHAMPIGNON.

Un gland tombe d'un chêne et blesse un champignon.

Celui-ci lui dit : « Compagnon,
Tu pouvais bien prendre la peine
De tomber quelques pas plus loin... »
Le gland répond : « Est-il besoin
Que le fils d'un antique chêne

Respecte un avorton méprisable, inconnu,
On ne sait pas comment sur un fumier venu ? »

« Je te veux bien, je l'imagine,
Reprend le champignon, et, quoique sans aïeux,
Je suis un mets délicieux ;

Et quand j'irai des rois enrichir la cuisine,
Tu seras dévoré par quelque vil pourceau.

Plus d'un sot descendit d'une illustre origine.

Plus d'un homme célèbre eut un humble berceau.

TROUVE.

VERS le 16 Février sur le marché de la Haute-Ville, QUATRE cordons de Bonnettes avec leurs glands. Le propriétaire pourra les ravoir en en donnant la description et en payant les frais de cette annonce. S'adresser à ce bureau.